

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

Nous sommes heureux de voir que notre humble *Propagateur* fait tout doucement son chemin. Il nous arrive de temps en temps des lettres très encourageantes pour ne pas dire flatteuses. Nous n'avons pas pour principe de les afficher chaque fois sous les yeux de nos 7,000 lecteurs, car notre journal poursuit une œuvre de propagande religieuse et non de vanité personnelle; mais qu'on nous permette pour aujourd'hui d'en citer trois : une fois n'est pas coutume. L'une nous vient des Etats-Unis :

“ Jersey City, August 6th, 1885.

“ MM. Cadieux & Derome,  
Booksellers, Montreal.

“ Dear Sirs,

“ Rev. F. Senoz, of Jersey City, has requested me to send you the enclosed (\$5.00) in aid of your valuable paper.  
“ Will you please accept and oblige

“ Yours respectfully,

“ J. DE CONCILIO.”

L'autre nous arrive toute saturée par l'odeur de la poudre du Nord-Ouest. Elle a été écrite par M. Joseph Lemay, de Saint-Norbert, Manitoba, à sa fille, religieuse à Saint-Paul (Minnesota) :

“ Tu devras recevoir pour toi et ta tante Pauline, un petit journal publié sous le nom de *Le Propagateur des bons livres*, auquel je t'ai abonné pour un an, et en ai payé la souscription.

“ Le nom te dit déjà ce qu'il doit être. Nos bonnes religieuses de Saint-Norbert m'en avaient passé quelques numéros. Je pensais ne pas devoir m'y abonner parce que je croyais que ce n'était qu'un catalogue ou des annonces de livres en vente, ce qui serait déjà pourtant beau-

“ coup de nous apprendre où l'on peut se procurer de bons livres. L'abonnement n'est que de 25 centins par année. Mais, ma chère fille, j'ai découvert que ce journal est un vrai trésor; c'est l'œuvre de gens de bien, supportés sans doute, par ces bons chrétiens qui voient d'un oeil triste la corruption du présent siècle et désirent ardemment voir la diffusion des connaissances solides et utiles prendre la place de tant de lectures qui conduisent à l'impiété, à l'oubli de Dieu et au matérialisme.

“ Je suis loin de me croire capable de faire l'éloge méritée de cette charmante feuille périodique qui n'a pu être inspirée que par l'esprit du bien.

“ Toi et ta tante religieuse la lirez aussi avec beaucoup d'intérêt. Elle nous fournit beaucoup de matières à lire qui sont autant d'esquisses prises des bons ouvrages qu'elle nous apprend où se les procurer. Peut-être serez-vous heureuses d'apprendre où vous pouvez vous procurer les bons livres que votre excellente académie serait disposée à distribuer comme prix à ses élèves françaises.

“ Cette belle œuvre a mes souhaits les plus sincères pour son plein et entier succès.

“ Tu m'en feras connaître tes impressions. C'est, selon moi, la clé qui ouvre la porte du champ des connaissances variées et utiles.”

Un prêtre des Etats-Unis nous écrit en nous demandant quelques ouvrages :

“.....“ I saw these works advertised in your esteemed *Propagateur* (for priests) certainly a most valuable publication.”

“ Yours respectfully,

“ JOHN N. SCHOENHOEFF,  
“ Cincinnati (Ohio).”

## AUTOBIOGRAPHIE

R. P. CHAUMONOT, de la Compagnie de Jésus, ET SON COMPLÈMENT

Par le R. P. F. MARTIN, de la même Compagnie.

1 volume in-12 de 291 pages.....Prix franco 63 cts.

Le P. Chaumonot appartient à cette phalange d'ouvriers intrépides, qui travaillèrent à conquérir à la foi catholique les tribus sauvages du Canada, en particulier la mission huronne. Comme plusieurs de ses compagnons, il se préparait au martyre; mais Dieu s'est contenté de quelques gouttes de son sang.

Les missionnaires du Canada ont trouvé dans notre siècle, et dans les rangs mêmes du protestantisme, un écrivain (Fr. Parkman, de Boston, *The Jesuits in N. America*) qui s'est fait l'historien de leurs travaux, et on peut même dire leur panégyriste. Sans s'arrêter à la variété des jugements portés sur la Compagnie de Jésus, il ne fait pas difficulté d'avancer que les membres qu'elle a eus en Canada, n'ont mérité que des éloges sans restriction. “ Je ne viens pas faire leur apologie, dit-il, j'écris leur histoire.”

Le P. Chaumonot a droit à sa part dans cet éloquent témoignage, et nous devons lui appliquer, comme aux autres missionnaires, cet éloge de leur vertu :

“ On trouvera difficilement dans l'histoire de l'humanité une piété plus ardente, une abnégation de soi-même plus complète, un dévouement plus constant et plus généreux.....

“ Dans les volumineux recueils de cette époque, on ne voit pas une ligne qui permette de soupçonner qu'un seul de cette troupe héroïque ait faibli ou hésité.....

“ Leurs ennemis peuvent, s'ils le veulent, les taxer de fanatisme ou d'un aveugle enthousiasme; jamais la calomnie ne pourra du moins les convaincre d'hypocrisie ou d'ambition. Ils entraient dans la carrière avec la droiture d'âme des saints et l'héroïsme des martyrs.”

A ce témoignage, nous pouvons joindre celui d'un écrivain protestant bien connu, l'historien américain Bancroft. Après le récit de la mort héroïque des missionnaires du Canada, tués par les Iroquois, il ajoute : “ On demandera si ces massacres refroidissaient l'ardeur des missionnaires. Je réponds qu'ils ne reculèrent jamais d'un pas. Comme dans une armée de braves, de nouveaux guerriers sont toujours prêts à remplacer ceux qui tombent, ainsi, parmi eux, jamais l'héroïsme n'a fait défaut, et jamais ils n'ont refusé de concourir à une entreprise qui pouvait tourner à l'avantage de la religion ou à la gloire de la France.” (History of U. S.)

Le travail du P. Chaumonot nous a donc paru mériter de devenir plus populaire, et nous le recommandons sans hésiter à tous ceux qui aiment à s'instruire sur notre belle histoire.

Pour qu'il soit facile de distinguer *l'Autobiographie* de ce qui lui sert de complément, l'auteur a adopté, pour l'un et pour l'autre, des caractères et des espacements différents, qui empêchent toute confusion.

L'ouvrage est illustré. Il y a 16 cartes dont quelques-unes très précieuses; entre autres une carte du pays des Hurons, une carte du pays des Iroquois, l'anse du fort de l'Île d'Orléans, le fort Sainte-Marie à Aohendoc, et plusieurs autres plans très intéressants.

Sachons recueillir tout ce qui peut enrichir les annales de notre pays, et, comme le disait si patriotiquement un jour, au congrès de la St. Jean Baptiste de 1882, Son Honneur M. le Juge-Baby : “ Courbons-nous avidement pour ramasser les chiffons mêmes qui nous parlent de notre grande et religieuse histoire.” Voilà un conseil qui vient de bon lieu; retenons-le.

L'exposé des 4 pages de la *Table analytique* de l'ouvrage donnerait encore mieux l'ensemble et la portée des matières qu'il renferme, mais l'espace nous fait défaut.

## LE R. PERE VINCENT ROUTIER

DE L'ORDRE DES FRERES-PRECHERS.

1 volume in-18 de 160 pages.....Prix franco 25 cts.

Le P. Vincent Routhier (dans le monde *Achille Routhier*), naquit à Saint-Sylvestre, comté de Lotbinière, le 20 novembre 1853. De treize enfants, il était le onzième. A l'automne de 1873, les Dominicains, récemment établis à Saint-Hyacinthe, parurent à Québec. C'est à cette occasion que le futur Père Routhier se décida à entrer dans l'ordre de saint Dominique; ce qu'il fit effectivement le 2 octobre 1877, au noviciat d'Amiens (France). Le 2 août 1882, il reçut l'ordre de la prêtrise, et le 20 octobre de la même année; il mourut en saint à Volders.

Le Père Routhier fut l'un des premiers canadiens qui se donnèrent à l'Ordre des Frères-Prêcheurs. Il espérait qu'un jour cet Ordre se développerait en Canada et qu'il y offrirait le spectacle de l'ancienne vie monastique, si suave dans son austérité.

Il fait bon de lire la vie d'un compatriote de cette trempe. Quand on a parcouru les pages de cette trop courte biographie, on est convaincu qu'il y a encore des saints de nos jours, et qu'après tout ils ne sont peut-être pas aussi rares qu'on se plaît à le dire. Le plus souvent ils ne sont qu'inconnus ou méconnus.

Espérons que l'auteur du présent opuscule, le Fr. O. L. Fortier des FF. PP., nous donnera plus tard une vie plus détaillée du P. Routhier dont le pèlerinage sur cette terre fut très court, mais bien rempli.

## LA VIE DE PLAISIRS

LETTRES A DES GENS DU MONDE,

SUIVIES DE

LETTRES NOUVELLES SUR LE MEME SUJET

PAR

S. G. Mgr DÉCHAMPS, ÉVÊQUE DE NAMUR,

DE LA CONGRÉGATION DU T.S. RÉDEMPTEUR.

1 volume, in-18, de 143 pages.....Prix franco 15 cts.

Qu'est-ce que la vie de plaisirs?—Et cette vie est-elle conciliable avec la vie chrétienne?—Voilà les deux questions que l'auteur résout les premières. Il recherche ensuite si l'on tolère aujourd'hui dans les salons, des plaisirs indignes de la bonne société. Il ajoute un mot au riches et aux puissants du siècle, sur une vérité qu'ils oublient trop, et sur la vraie vie dont ils ne jouissent guères.